

Interrogatoire et martyre de S^{te} Lucie Vierge de Syracuse

(Fête le 13 Décembre)

UN jeune païen, brûlant de l'épouser, voit ses espérances déçues, et, par vengeance, la dénonce comme chrétienne au préfet Paschase. Vainement, pour la flétrir, le tyran recourt aux promesses et aux menaces : il se heurte à l'inébranlable fermeté de la jeune vierge, et ne réussit à tirer de sa bouche que les louanges de Jésus-Christ qu'elle a choisi comme son époux.

— “ Trêve à ces beaux discours ! Il est temps d'en finir.
Eh bien donc ! aux effets nous allons en venir.
Les verges parleront par leur dure éloquence.
Et sauront, à coup sûr, te réduire au silence.
— Des serviteurs de Dieu, fidèles à ses lois,
Jamais pouvoir humain n'étouffera la voix,
Car j'en ai pour garant la parole du Maître :
“ Si vous êtes pour moi contraints de comparaître
“ Devant les gouverneurs et les rois d'ici-bas,
“ Je vous en avertis, ne vous souciez pas
“ De ce que vous direz, ou de quelle manière
“ Vous répondrez alors aux juges en colère :
“ A cette heure sur vous un rayon descendra,
“ Qui de toute clarté vous illuminera ;
“ Par votre voix, une autre et plus grande et plus haute
“ Parlera, c'est la voix de l'Esprit-Saint, votre hôte. ”
— Eh quoi donc ! Cet Esprit que professe ta foi
Comme en un sanctuaire est au-dedans de toi ?
— C'est une vérité, que tout cœur chaste et juste
De l'Esprit-Saint qu'il aime est la demeure auguste.
— Eh bien ! Je te ferai ravir la chasteté,
Afin qu'à ton aspect l'Esprit-Saint révolté
Prenne en dégoût son temple et de toi se retire.
— Criminelle folie et stérile délire !
Si vous êtes puissant, je le suis plus encor :
Vous ne sauvez m'ôter mon insigne trésor.
Ah ! déchaînez sur moi votre cruelle rage,
Livrez-moi bras liés au plus ignoble outrage :
Une double couronne à jamais dans les Cieux
Entourera mon front d'un nimbe radieux. ”